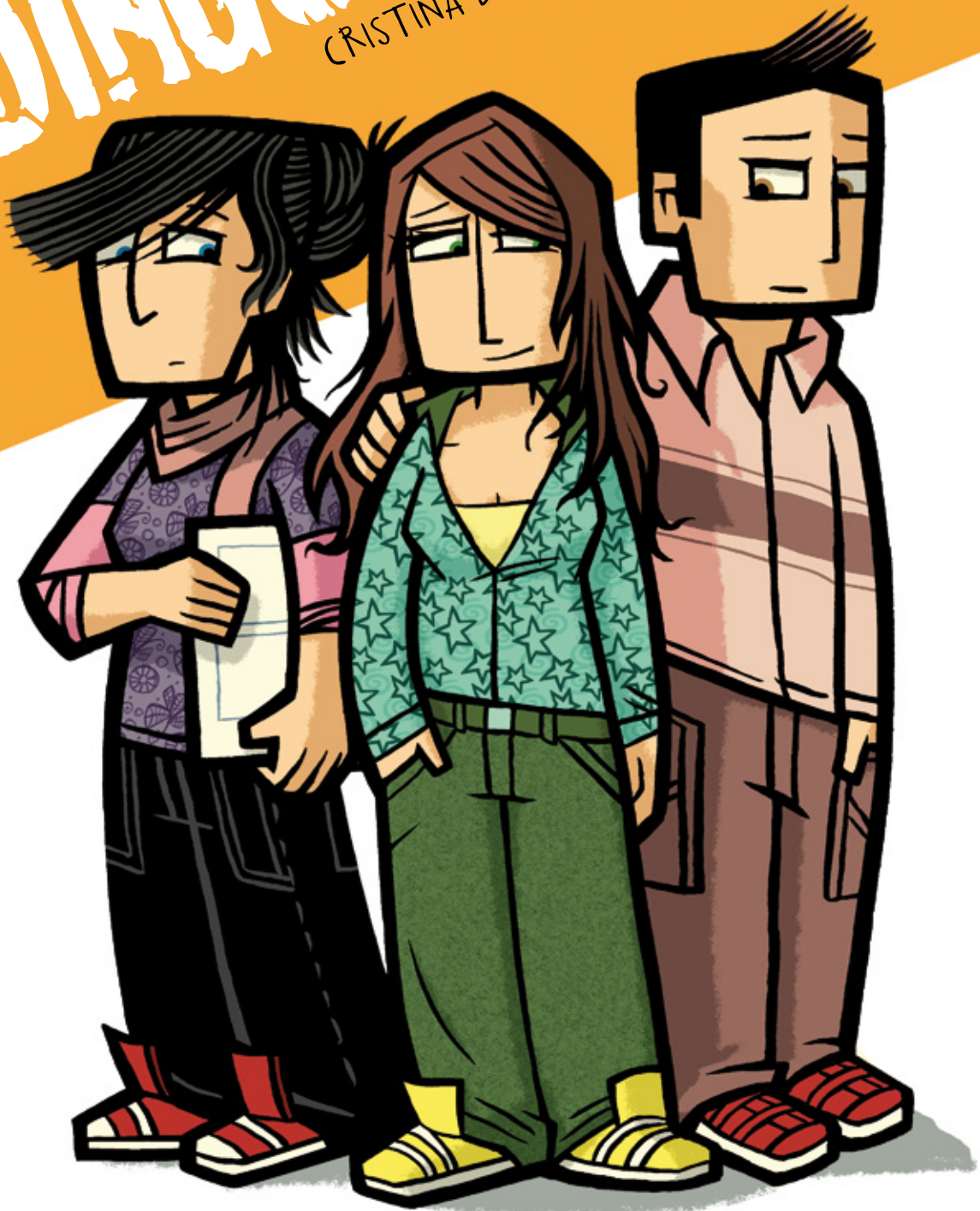


DINGUE DE T'OI

CRISTINA DURÁN / MIGUEL A. GINER BOU



MINISTÈRE DE LA SANTÉ, DE LA POLITIQUE SOCIALE ET DE L'ÉGALITÉ
SÉCRÉTARIAT D'ÉTAT À L'ÉGALITÉ
DÉLÉGATION GOUVERNEMENTALE POUR LA VIOLENCE CONJUGALE

Catalogue général de publications officielles
<http://www.060.es>

Éditeur :
Ministerio de Sanidad, Política Social e Igualdad.
Secretaría de Estado de Igualdad.
Delegación del Gobierno para la Violencia de Género.

Paseo del Prado 18, 28014 - Madrid
Courriel : violencia-genero@igualdad.mspsi.es
Site Internet : www.mspsi.es

Coordination :

Pilar Gómez Muñoz.
Membre conseiller.

Miguel Lorente Acosta.
Délégué du gouvernement pour la violence conjugale.

Auteurs :

© Du scénario : **Miguel Ángel Giner Bou.**
© Des illustrations : **Cristina Durán Costell.**

Design et maquette : LaGRUAestudio.

Pour écrire cette bande dessinée, les auteurs ont bénéficié des conseils préalables de Carmen Castro (SinGénerodeDudas) et de la supervision de la délégation gouvernementale pour la violence conjugale.

NIPO : 860-11-178-2



DINGUE DE TOI

L'HISTOIRE D'OLIVIA ET DE MARTIN
CRISTINA DURÁN / MIGUEL A. GINER BOU

MINISTÈRE DE LA SANTÉ, DE LA POLITIQUE SOCIALE ET DE L'ÉGALITÉ
SECRETARIAT D'ÉTAT À L'ÉGALITÉ
DÉLÉGATION GOUVERNEMENTALE POUR LA VIOLENCE CONJUGALE

DINGUE DE TOI

PROLOGUE

On pourrait croire que cette histoire n'est que fiction, que c'est seulement une fable ou un récit irréel et anecdotique. On pourrait croire que la réalité n'a rien à voir avec les dessins de la bande dessinée, qu'il est impossible que les personnages soient des gens que l'on côtoie dans notre vie de tous les jours, avec qui on prend le métro ou le bus. Pourtant, je vous assure que l'histoire d'Olivia et de Martin est bel et bien réelle et que ses personnages ne sont ni tirés d'une autre planète, ni le produit de l'imagination. Les protagonistes pourraient être n'importe lequel des garçons ou des filles que vous rencontrez tous les jours dans la cour ou dans les salles de classes, dans la rue ou dans un centre commercial. Des connaissances, des jeunes filles qui tombent amoureuses de garçons qui, au début, sont très sympathiques, mais qui très vite se croient leur maître, qui pensent qu'elles leur appartiennent, qu'elles sont leur objet à eux... et qui cessent d'être sympathiques pour devenir violents.

Une étude réalisée par le ministère de l'Égalité auprès de jeunes adolescents et adolescentes de toute l'Espagne a montré qu'une jeune fille sur 10 environ reconnaissait avoir vécu des situations de mauvais traitements de la part des garçons avec lesquels elles sortaient, et que 1,3 garçon sur 10, donc un peu pourcentage un peu plus élevé, reconnaissait avoir fait subir des mauvais traitements à sa petite amie. Comme vous le voyez, ce n'est pas si inhabituel que cela et c'est plus proche de vous que vous ne le pensez. Vous croyez peut-être que j'exagère et vous vous demandez ce que ces garçons ont bien pu faire pour qu'on parle de mauvais traitements. Je vais vous le dire. Comme ils l'expliquent eux-mêmes, ils les ont, par exemple, frappées, ils les ont intimidées, insultées ou ridiculisées, ou encore ils leur ont fait croire qu'elles étaient moins que rien. Ils ont aussi diffusé des images d'elles ou des messages (sms) avec leur téléphone portable ou sur Internet pour les offenser ou les humilier... entre autres choses. Vous le voyez, il ne s'agit pas d'« enfantillages », bien au contraire, ce sont de véritables agressions qui font partie de la violence dont souffrent les femmes, même les plus jeunes.

C'est la raison pour laquelle il est important que vous sachiez que cette violence existe. Oh bien sûr, elle se déguise sous un semblant de normalité et de banalité, comme si c'était une chose naturelle dans les relations de couple ou, tout du moins, dans certaines relations de couple. C'est ainsi qu'au lieu de la condamner, on la justifie. Cette violence est très répandue, comme vous pouvez le voir. N'oubliez pas que presque 10 % des filles disent en avoir déjà souffert et que plus de 10 % des garçons affirment l'avoir exercée ! Et on trouve cette violence dans tous les milieux, pas seulement dans les milieux pauvres, conflictuels, ou là où il y a des problèmes d'alcool et de drogue... Tous les garçons peuvent être violents s'ils le décident, tout dépend de leur volonté.

Alors, vous êtes-vous déjà demandé pourquoi autant de garçons, partout, exercent cette violence ? Il est bon d'y réfléchir. Si un même comportement se reproduit dans des circonstances différentes, cela signifie que ces circonstances ont certainement un point en commun, quelque chose qui n'a rien à voir avec le fait que la famille gagne plus ou moins d'argent, qu'elle soit plus ou moins cultivée, qu'elle vive dans un quartier ou un autre.... Si cette violence était le fruit de circonstances déterminées, elle y serait liée. Mais ce n'est pas le cas, la violence contre les femmes s'exerce au-delà de tout type de barrières et d'espaces, ni la situation ni le milieu ne sont déterminants. Cette violence peut apparaître dans n'importe quel couple si l'agresseur le décide. Ces agresseurs ont tous les mêmes références culturelles, et je ne parle pas des manifestations culturelles sous forme de création artistique, de littérature, de peinture, de musique. Non, je parle des valeurs que la culture nous inculque pour organiser notre cohabitation dans la société ainsi que des fonctions et des rôles qu'elle nous attribue dans le cadre de ces références pour que nous soyons des « hommes » et des « femmes ». Des valeurs qui nous lancent des messages différents selon que l'on est garçon ou fille, et qui permettent à certains de croire qu'ils doivent surveiller « leur copine » parce que cela fait partie de l'engagement dans une relation de couple et pour ne pas perdre la face, pour que personne n'ait l'impression que c'est la femme qui commande ou qu'elle les trompe avec d'autres. Et qui disent aux filles que quand « leur copain » exige d'elles qu'elles s'éloignent de ses amis ou amies, ou qu'elles changent de vêtements... ils le font par amour, parce qu'ils sont jaloux et que la jalousie, c'est de l'amour.

Effectivement, ils le font par amour, mais par amour de soi, par égoïsme et parce qu'ils croient être leurs propriétaires. C'est parce qu'ils pensent avoir le droit de fixer des limites et des critères pour que leur relation s'adapte à ce qu'une culture bâtie par les hommes estime devoir être une relation de couple. C'est ainsi que naît l'erreur, et derrière elle se cachent les manifestations les plus graves de l'inégalité, dont la violence et la discrimination des femmes, celles qui disent « une fille ne doit pas rentrer pas si tard » ou « ce n'est pas un endroit pour une femme ».

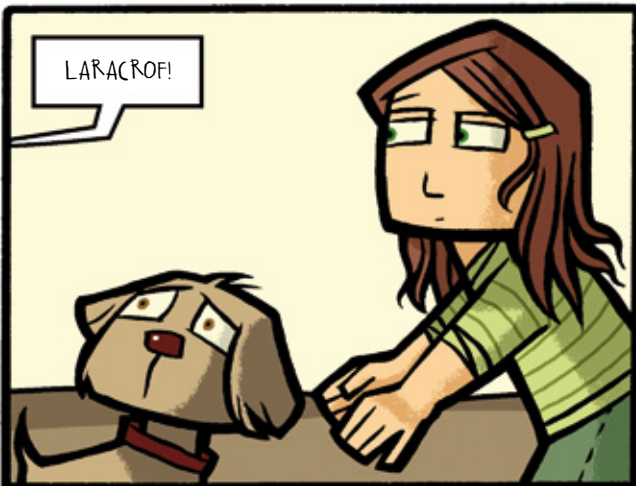
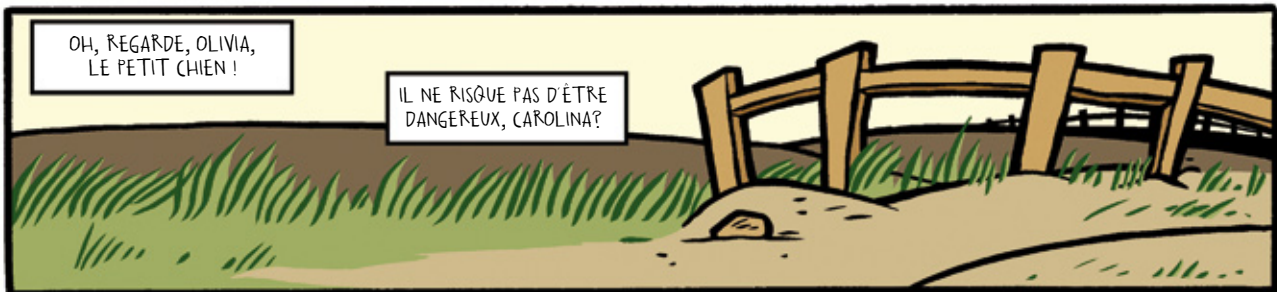
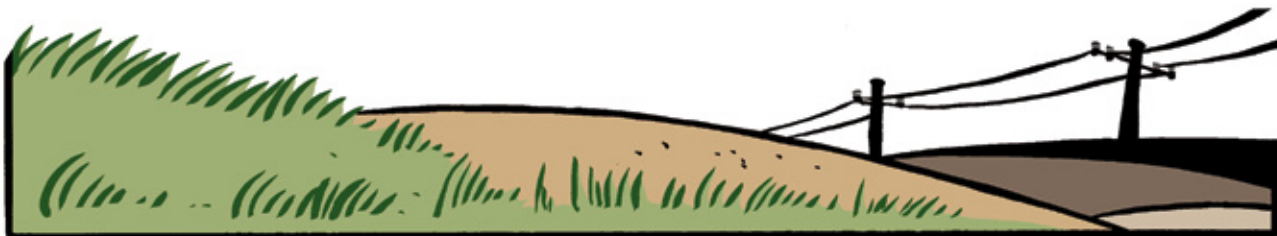
Là où il y a de l'amour, il ne peut y avoir de violence. Tout ce qui consiste à imposer, à limiter, à surveiller, etc., l'initiative d'une jeune fille est de la violence parce que cela l'oblige à se soumettre aux ordres d'un garçon. C'est ce qui donne lieu à des agissements plus violents, ce garçon utilisant l'agression pour corriger des comportements qu'il juge inappropriés, ou parce qu'il croit que la conduite de cette jeune fille menace sa figure masculine.

Ce n'est pas parce qu'on accepte ce genre d'attitudes qu'on aime plus, ce n'est pas parce qu'on se comporte de forme violente qu'on est plus un homme. La condition humaine se base sur le respect des droits humains. Si vous êtes dans une situation comme celle que décrit la bande dessinée ou si vous savez qu'elle se produit dans votre entourage, ne restez pas dans le doute. Le doute mine la personne qui subit la violence et conforte celui qui l'exerce, avec pour seul résultat de prolonger la situation et tout ce qui l'entoure. Posez des questions, parlez du problème, appelez le 016, demandez de l'aide et proposez la vôtre. Faites comme le groupe d'amis d'Olivia, aidez la victime. Nous devons construire une société meilleure ; cela signifie que la violence n'a pas sa place dans cette société et que nous devons passer à l'action. Personne ne peut manquer à ce rendez-vous.

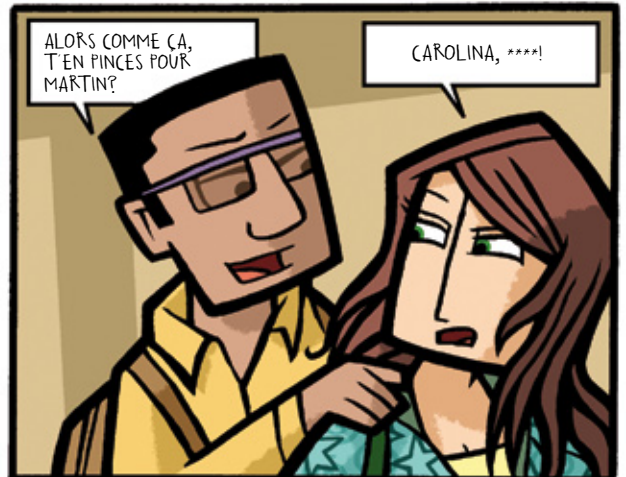
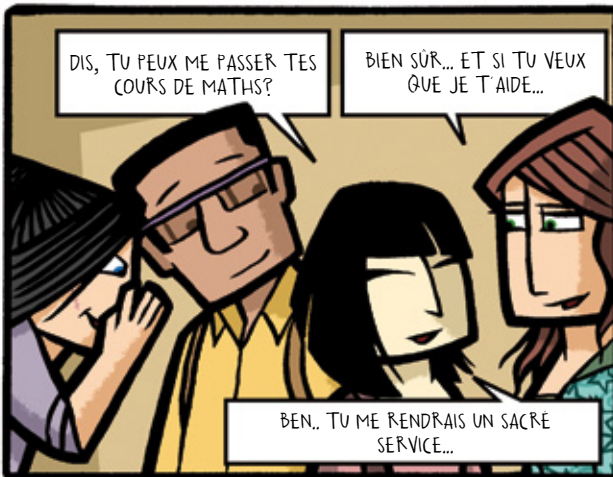
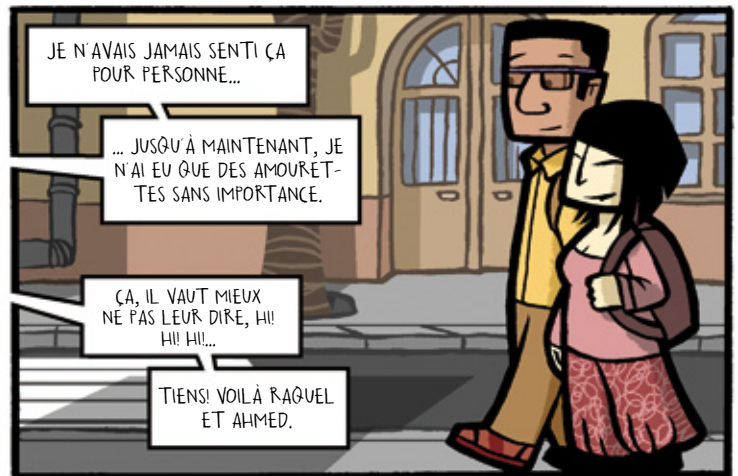
Miguel Lorente Acosta

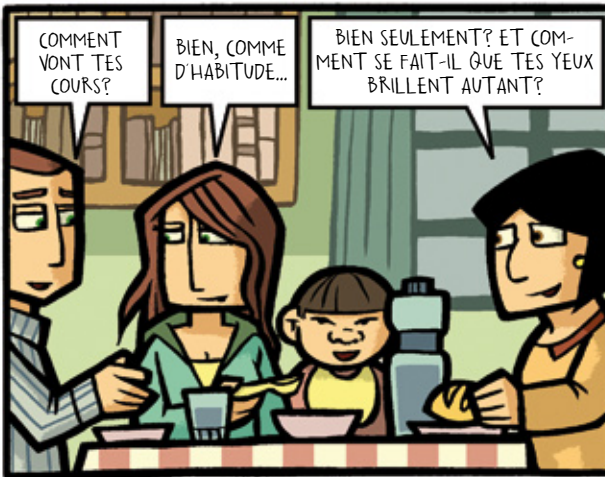
Délégué du gouvernement pour la violence conjugale.













MORDS LA POUSSIERE, SALE ZOMBIE!

P***! ILS MONT ENCORE TUE!

MARTIN, TON DINER EST PRÊT!



TU RESTES DINER, RICARDO?

NON, J'AI DIT QUE J'IRAIS DINER À LA MAISON ET JE NE VEUX PAS DE PROBLÈMES AVEC MON VIEUX...



COMME TU VEUX... AU FAIT, JE CROIS QUE JE VAIS DRAGUER LA MEUF DU LYCÉE...

CELLE QUI S'APPELLE OLIVIA? ELLE EST CANON...



Ouais, elle me branche.

Pffft... à la fin, c'est toutes les mêmes...



JE NE SAIS PAS... VENDREDI, À LA SOIRÉE, JE VAIS ESSAYER...

COMME TU VEUX, MAIS TU ES PRÉVENU : CE SONT TOUTES DES EMMERDEUSES.



RICARDO NE RESTE PAS. QU'EST-CE QU'IL Y A À DINER?

JE T'AI LAISSÉ UN SANDWICH... MOI, J'AI DÉJÀ DINÉ.

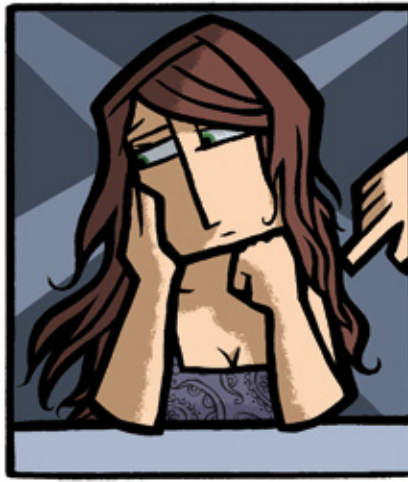


ET PAPA?

IL A BEAUCOUP DE TRAVAIL AU CABINET ET IL RENTRERA TARD..

COMME D'HABITUDE...

OUI, COMME D'HABITUDE...



SALUT...

SALUT...

TOI, C'EST OLIVIA, NON?

ET TOI MARTIN...

HE! HE! TU T'APPELLES COMME LA FIANCÉE DE POPEYE.

ET COMME LA PROTAGONISTE DE FRINGE...

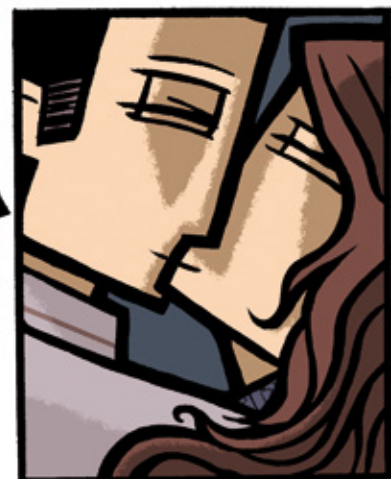
?

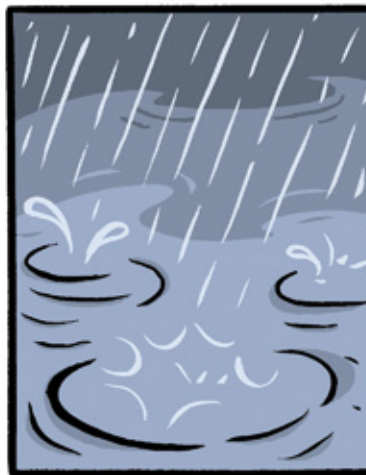
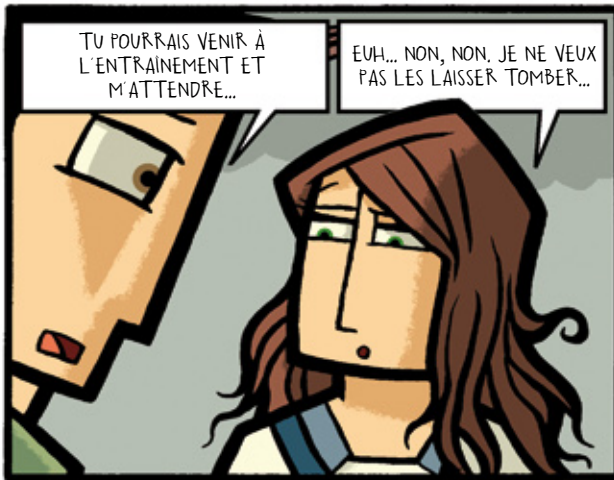
J'ARRIVE À TEMPS?

ÇA DÉPEND...

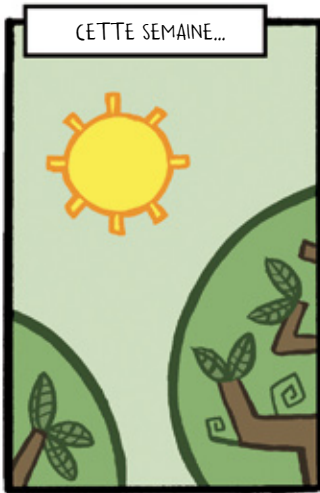
ÇA DÉPEND DE QUOI?

DE POURQUOI TU VEUX ARRIVER À TEMPS...







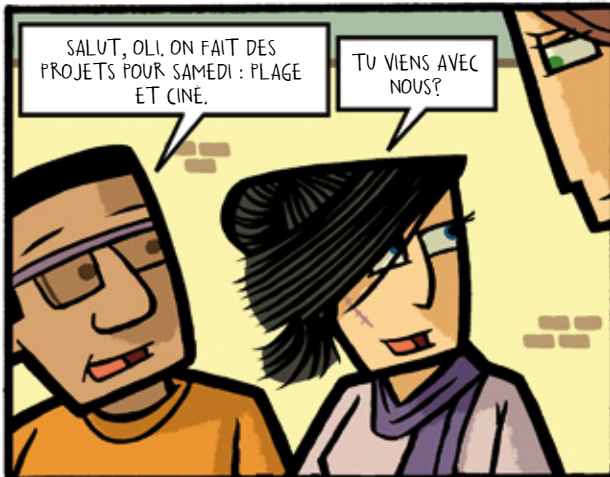


CETTE SEMAINE...



MOI, JE PEUX APPORTER DES BOISSONS...

SALUT! QU'EST-CE QUE VOUS FAITES?



SALUT, OLI. ON FAIT DES PROJETS POUR SAMEDI : PLAGE ET CINÉ.

TU VIENS AVEC NOUS?



GÉNIAL! ÇA ME FERAIT SUPER PLAISIR!

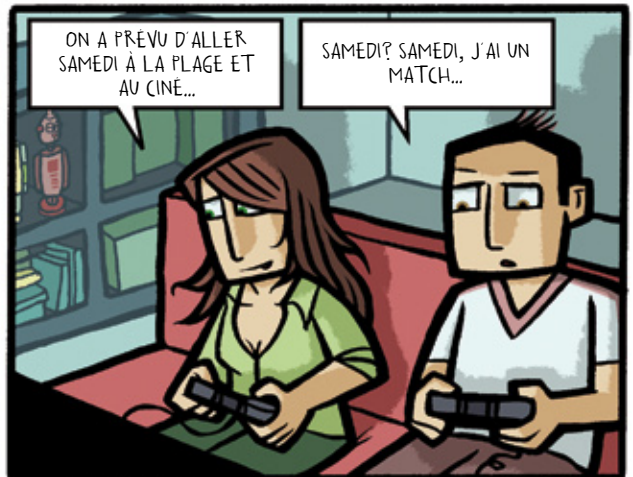
JE VAIS LE DIRE À MARTIN... COMPTEZ SUR NOUS!



BONJOUR MARTIN! QU'EST-CE QUE TU FAIS?

JE DESCENDS DES ZOMBIES... TU VEUX JOUER?

EVIDEMMENT, ÇA NE SE DEMANDE MEME PAS...



ON A PRÉVU D'ALLER SAMEDI À LA PLAGE ET AU CINÉ...

SAMEDI? SAMEDI, J'AI UN MATCH...



AH! DOMMAGE... J'IRAI TOUTE SEULE, J'EN AI TRÈS ENVIE...



HEIN? JE CROYAIS QUE TU VIENDRAIS NOUS VOIR...

... C'EST UN MATCH SUPER IMPORTANT.

Ouais... mais ça fait longtemps que je ne suis pas sortie avec eux...



QU'EST-CE QUI SE PASSE? ON NE JOUE PLUS?

CE QU'IL Y A, OLI, C'EST QUE TU COMPLIQUES TOUT...

J'AVAIS DIT À MES POTES QUE TU VIENDRAIS...

J'AI TRÈS ENVIE QUE TU VIENNES...



MAIS TU POURRAIS M'AVOIR DEMANDÉ!

ALLEZ, OLI... APRÈS ON IRÀ AU CINÉ JUSTE TOI ET MOI...

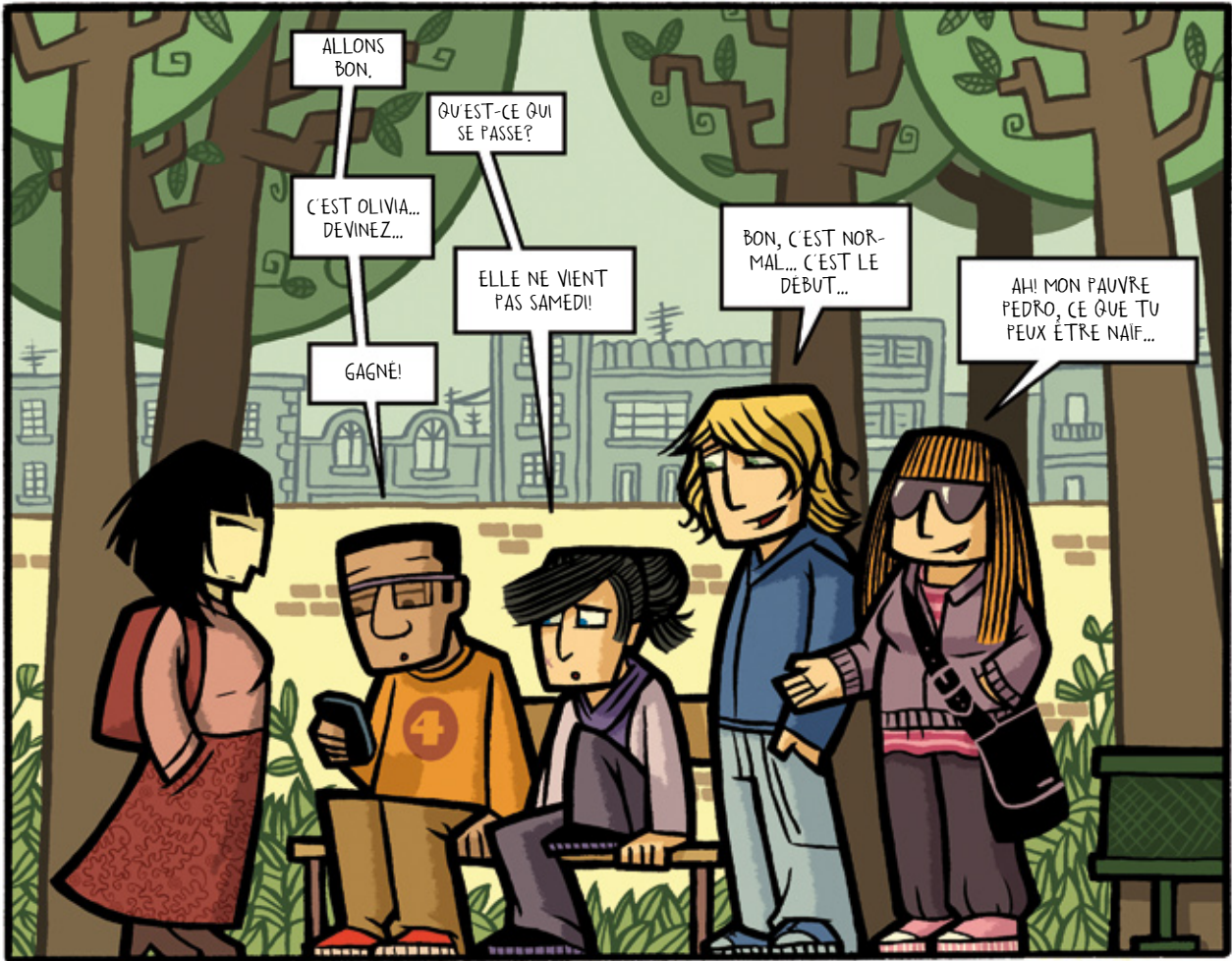
MAIS POUR VOIR UN VRAI FILM, PAS UN DE CES TRUCS SOULANTS COMME CEUX QUI PLAISENT À TES COPAINS...



ET PUIS DIS-DONC... TU PEUX FERMER UN PEU TON DÉCOLLÉTÉ? ON VOIT TOUT...

TU PLAISANTES, NON?

ALLEZ, QU'EST-CE QUE ÇA TE COÛTE?



ALLONS BON.

QU'EST-CE QUI SE PASSE?

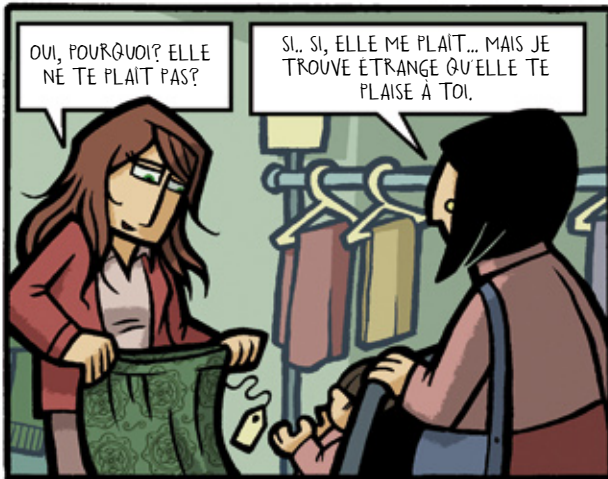
C'EST OLIVIA... DEVINEZ...

ELLE NE VIENT PAS SAMEDI!

BON, C'EST NORMAL... C'EST LE DÉBUT...

AH! MON FAUVRE PEDRO, CE QUE TU PEUX ÊTRE NAÏF...

GAGNE!





TIENS, JE VOUS LAISSE MA PLACE...

JE VAIS AUX TOILETTES.



RAMÈNE-NOUS QUELQUE CHOSE À BOIRE DE BIEN FRAIS...



BEN VOYONS! VAS-Y TOI-MÊME...

JE VAIS DANS LE SENS CONTRAIRE...



COMMENT???



QU'EST-CE QU'IL Y A?!

TU NE PEUX PAS NOUS RENDRE UN SERVICE?!

SI, SI J'ALLAIS EN BAS, MAIS JE N'Y VAIS PAS, TU PEUX Y ALLER TOI-MÊME...



TU N'AS PAS L'AIR DE COMPRENDRE...!!

SI JE TE DEMANDE DE NOUS APPORTER QUELQUE CHOSE À BOIRE, TU NOUS L'APPORTES, POINT BARRE!

TU PLAISANTES, NON?



C'EST ÇA, JE PLAISANTE...

FAIS-MOI LE PLAISIR DE NOUS APPORTER CES P*** DE BOISSONS ET FERME-LÀ.





016(*): Téléphone d'information et de conseil juridique en matière de violence conjugale.





ÇA TE PLAÎT?

C'EST MAGNIFIQUE, CAROL...



CAROL? ÇA FAIT LONGTEMPS QUE TU NE M'AVAIS PAS APPELÉE COMME ÇA... DEPUIS QU'ON ÉTAIT PETITES...

TU TE RAPPELLES DE LA PETITE CHIENNE?

LARACROF!

COMMENT VOUDRAIS-TU QUE J'AÏ OUBLIÉ?



BRRR... QU'EST-CE QU'ON A EU PEUR!!

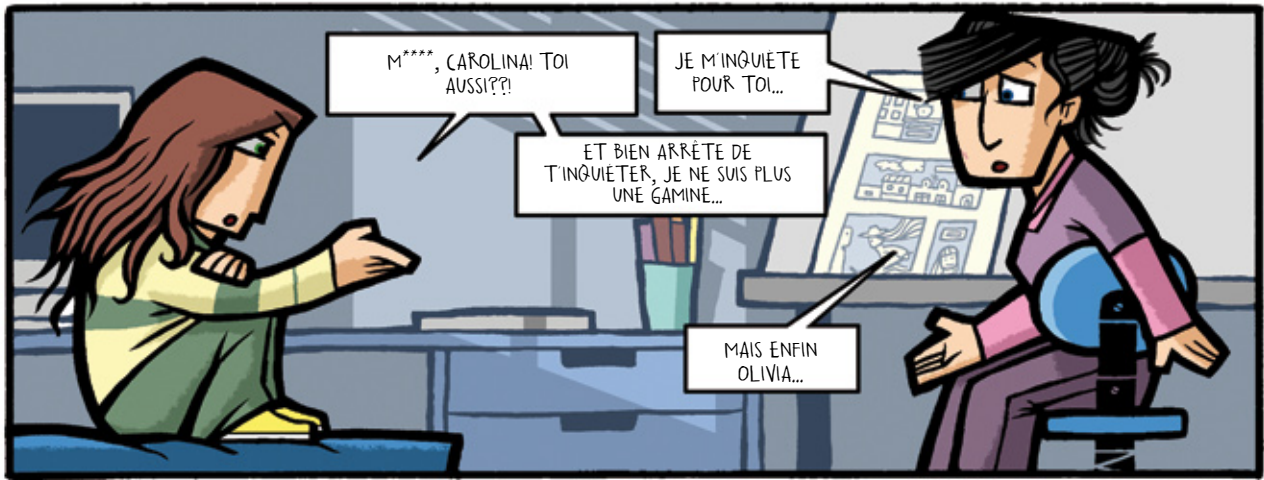
OUI, TU TE RAPPELLES QUE TU ES RESTÉE PARALYSÉE?

HUMMM...



C'EST QUE... EUH... JE TROUVE QUE TU ES DEVENUE UN PEU COMME ÇA, OLIVIA...

TU T'ÉLOIGNES DE PLUS EN PLUS DE NOUS, DE TES AMIS...



M****, CAROLINA! TOI AUSSI?!

JE M'INQUIÈTE POUR TOI...

ET BIEN ARRÊTE DE T'INQUIÈTER, JE NE SUIS PLUS UNE GAMINE...

MAIS ENFIN OLIVIA...



ÉCOUTE, CE QU'IL Y A ENTRE NOUS EST TRÈS SPÉCIAL...

VOUS NE POUVEZ PAS COMPRENDRE CE QUE NOUS RESSENTONS.

ET SURTOUT PAS TOI... QUI NE POURRA JAMAIS AVOIR UN COPAIN COMME ÇA...

QU'EST-CE QU'ON NE COMPREND PAS?

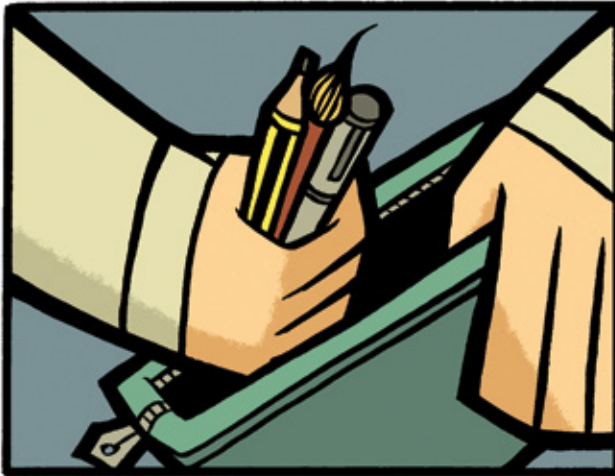
IL FAUT QUE JE TE L'EXPLIQUE?



HUMPF...

VLAN!







ELLE M'A DIT QU'ELLE NE VENAIT PAS... QU'ELLE DEVAIT S'OCCUPER DE SON FRÈRE ET QU'ELLE RESTAIT CHEZ ELLE POUR ETUDIER...

ET, ATTENTION, LA CERISE SUR LE GÂTEAU...



ELLE ATTEND QUE MARTIN L'APPELLE QUAND LE MATCH SERA FINI!

EH! ON DIRAIT QU'ILS PARTENT, CEUX DU FOOT, ILS S'EN VONT...



ON VA LES SUIVRE POUR VOIR CE QU'ILS FONT, VOUS ÊTES D'ACCORD?



EH...IL VAUDRAIT MIEUX PAS, CAROLINA. ON RISQUE DE S'ATTIRER DES ENNUIS...

... ET EN PLUS, IL FAUT QU'ON BOSSE, C'EST LA FIN DE L'ANNÉE...



ET BIEN MOI, JE LES SUIS...



ÇA ALORS! OÙ EST-CE QU'ILS SONT PASSÉS?

APPROCHEZ-VOUS SI VOUS ÊTES DES MECS!



ALLEZ, VENEZ, TROUILLARDS...



OH LA V***!

DIMANCHE APRÈS-MIDI.



OOOH, TU AS UN ENORME BLEU SUR LES CÔTES...

HUM... ÇA DOIT ÊTRE LE MATCH D'HIER...



JE NE COMPRENDS PAS COMMENT TU PEUX AIMER CE SPORT AUSSI VIOLENT...

ET BIEN TOI, TU AIMES POURTANT PULVÉRISER DES ZOMBIES...

MAIS CE N'EST PAS LA MÊME CHOSE... C'EST VIRTUEL...

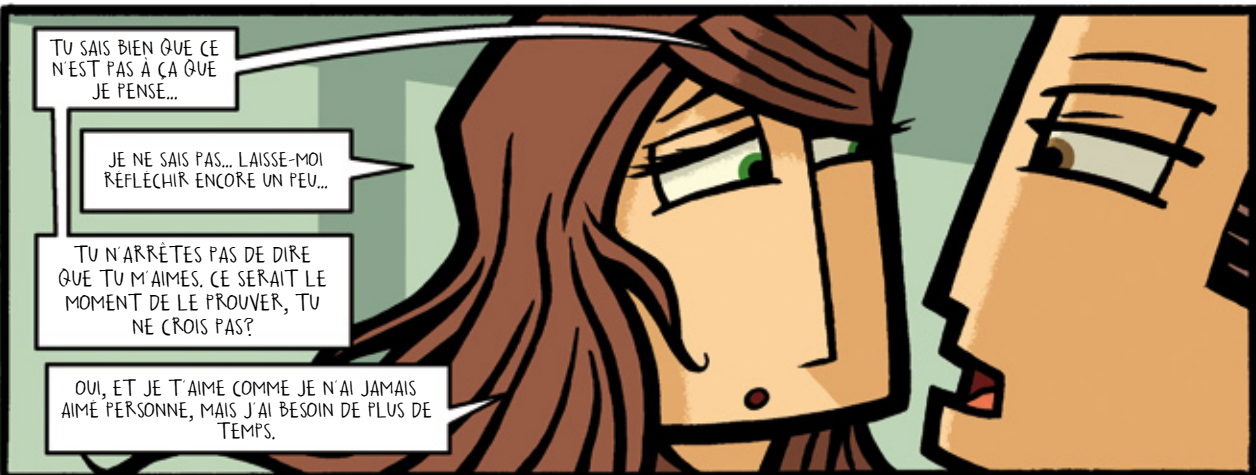


TU AS RÉFLÉCHIS À CE QUE JE T'AI DIT?

À TUER PLUS DE ZOMBIES?

MAIS NON, ANDOUILLE, À ALLER UN PEU PLUS LOIN...

TU SAIS QUE LES PHOTOS AVEC LE PORTABLE, C'EST HORS DE QUESTION...



TU SAIS BIEN QUE CE N'EST PAS À ÇA QUE JE PENSE...

JE NE SAIS PAS... LAISSE-MOI RÉFLÉCHIR ENCORE UN PEU...

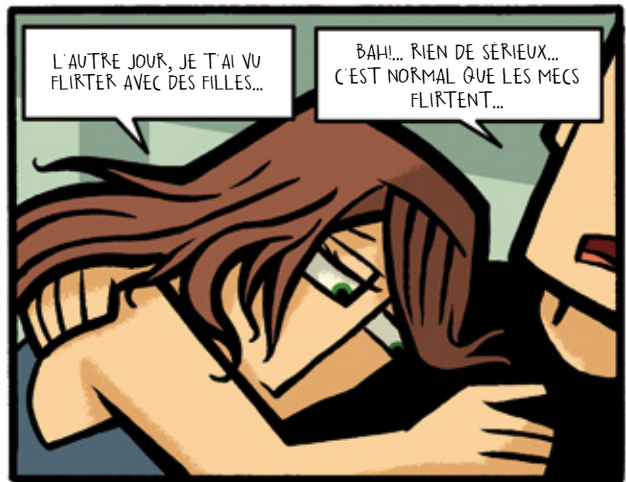
TU N'ARRÊTES PAS DE DIRE QUE TU M'AIMES. CE SERAIT LE MOMENT DE LE PROUVER, TU NE CROIS PAS?

OUI, ET JE T'AIME COMME JE N'AI JAMAIS AIMÉ PERSONNE, MAIS J'AI BESOIN DE PLUS DE TEMPS.



ÇA FAIT DES MOIS QUE J'ATTENDS. JE NE VAIS PAS ATTENDRE TOUTE MA VIE...

CE QU'IL Y A ENTRE NOUS, TU NE LE RETROUVERAS JAMAIS AILLEURS...



L'AUTRE JOUR, JE T'AI VU FLIRTER AVEC DES FILLES...

BAH!... RIEN DE SERIEUX... C'EST NORMAL QUE LES MECS FLIRTENT...



PEUT-ÊTRE, MAIS MOI, TU NE LAISSES PERSONNE M'APPROCHER...



...OU S'ILS LE FONT, TU RESTES DES HEURES SANS M'ADRESSER LA PAROLE, TU TE FÂCHES...

ÇA Y EST, ENCORE ! FAUT TOUJOURS QUE TU CHANGES DE SUJET!



JE SUIS DESOLÉE MAIS CE SONT DES CHOSES DONT JE VOULAIS TE PARLER DEPUIS LONGTEMPS...

DES CHOSES? IL Y EN A D'AUTRES?

OUI, MAIS NE TE METS PAS EN COLÈRE...



ON SORT TOUJOURS AVEC TES AMIS... LES MIENS ME MANGENT.

OH LÀ LÀ... MAIS TES AMIS SONT C'***...

... ET ENNUYEUX... TU L'AS DÉJÀ DIT TOI-MÊME...



ET C'EST TOUT CE QUE TU VOULAIS ME DIRE?

EUH... TON COPAIN RICARDO...

QU'EST-CE QU'IL A, RICARDO?



JE NE SAIS PAS... JE NE L'AIME PAS... QUAND TU ES AVEC LUI, TU ES COMPLÈTEMENT DIFFÉRENT.

C'EST PAS UNE BONNE INFLUENCE...

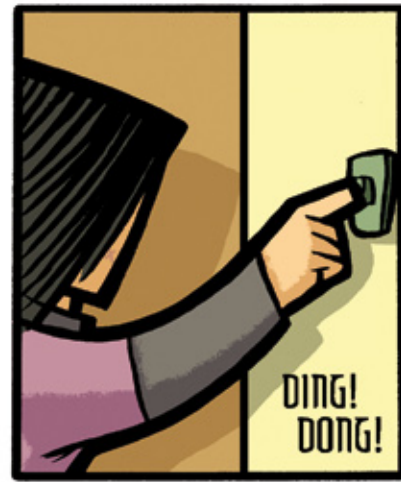
PAS UNE BONNE INFLUENCE? ON DIRAIT MA VIEILLE!



ET BIEN JE VAIS TE DIRE, RICARDO EST COMME UN FRÈRE POUR MOI...

IL Y A DES PROBLÈMES DANS SA FAMILLE ET JE ME SENS EN PARTIE RESPONSABLE DE LUI...

TOI QUI ES SI SOLIDAIRE, TU DEVRAIS LE COMPRENDRE, NON?





QU'EST-CE QUE TU ES ALLÉE CAFETER À MES PARENTS?!

CALME-TOI OLIVIA...



QUE JE ME CALME?! MES PARENTS M'ENVOIENT EN IRLANDE POUR TOUT L'ÉTÉ!

MAINTENANT QUE J'AVAIS PLANIFIÉ LES VACANCES AVEC MARTIN...

OK, JE SUIS DÉSOLÉE, JE N'AURAIS PAS DÙ ALLER VOIR TES PARENTS...



MAIS TU NE TE RENDS PAS COMPTE, TU N'ES PLUS TOI-MÊME, ON DIRAIT QUE TU AS ÉTÉ ENVOÛTÉE...



ÇA ME REGARDE!!! ET TU N'AS PAS À INTERVENIR!!

JE TE L'AI DÉJÀ DIT, TU ES MON AMIE ET JE M'INQUIÈTE POUR TOI...

ET BIEN À PARTIR DE MAINTENANT, TU VAS DEVOIR T'INQUIÈTER DE TROUVER UNE AUTRE AMIE QUI TE SUPPORTE...



CE QUE TU ME DIS NE ME PLAÎT PAS DU TOUT...

CE QU'IL Y A C'EST QUE TU ES JALOUSE ET QUE TU NE PEUX PAS LE SUPPORTER.



SI ÇA MARCHE SI BIEN AVEC LUI, POURQUOI NE LUI DEMANDES-TU PAS CE QU'IL A FAIT SAMEDI SOIR?



SAMEDI? ILS ÉTAIENT PARTIS JOUER AU FOOT...

TU EN ES SÛRE? POURQUOI NE LUI PASSES-TU PAS LA QUESTION?



TU N'ES PLUS LA MÊME OLIVIA, TU AS PERDU TOUTE TA GAÏTE...

TU ES... TU ES COMME LA PETITE CHIENNE QUI REGARDAIT PEUREUSEMENT SON MAÎTRE...



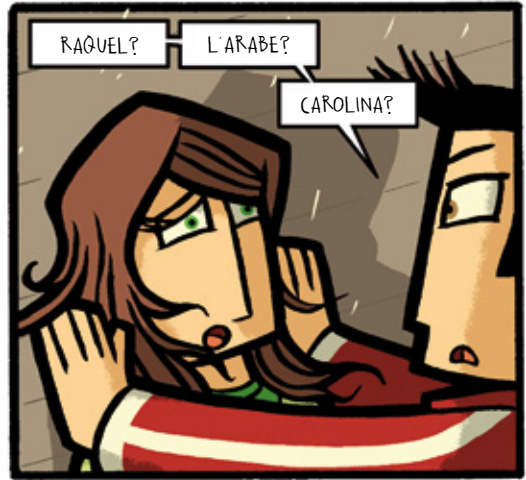
QUAND TU ES AVEC MARTIN, C'EST COMME ÇA QUE TU ES...

ET ÇA, ÇA N'EST PAS DE L'AMOUR...



VA TE FAIRE VOIR!











ÇA VA, CAROL?



LE LENDEMAIN.

ILS SONT LÀ...

OUI, ET ILS ONT L'AIR EN COLÈRE.



OUI, ET ILS ONT L'AIR EN COLÈRE. QUE FAIT-ON S'IL DEVIENT VIOLENT?

IL N'OSERA PAS, PAS SUR UNE TERRASSE PLEINE DE GENS.



OUI, MAIS SI JAMAIS IL LE FAIT?

ET BIEN ON APPELLERA LA POLICE.



REGARDE, ON DIRAIT QUE MARTIN S'EN VA...



OUI, ALLONS-Y...



COMMENT TE SENS-TU?

BIEN, BIEN... J'AI ROMPU...

POUR TOUJOURS!



WAOUH! IMPRESSIONNANT! TU N'AS PAS VERSE UNE SEULE LARME!



C'EST QUE... J'AI DÉJÀ PLEURÉ TOUTES LES LARMES DE MON CORPS...

IL N'EN MÉRITE PAS UNE DE PLUS...



MERCI BEAUCOUP D'ÊTRE LÀ...

NOUS SOMMES TES AMIS, OLIVIA... CE N'EST PAS SI FACILE QUE ÇA DE SE DÉBARASSER DE NOUS.

HOUF! J'AI EU UNE DE CES PEURS!

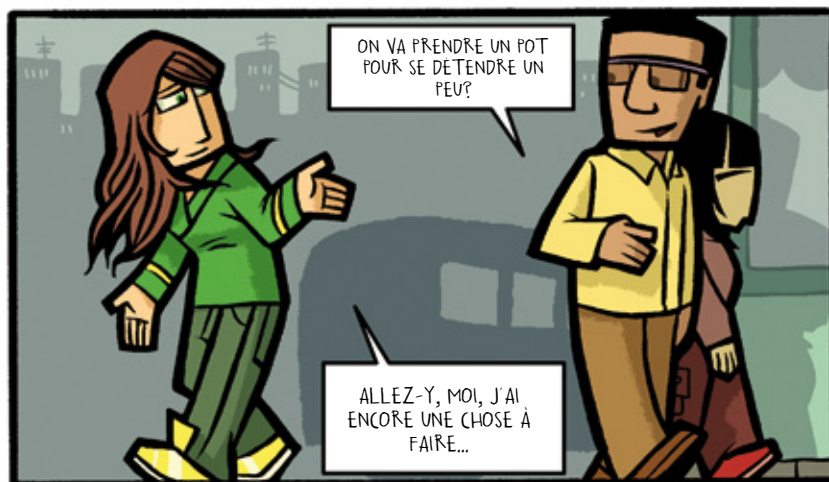


MOI AUSSI, RAQUEL, MOI AUSSI... MAIS JE NE POUVAIS PAS CONTINUER À ÊTRE COMME LA PETITE CHIENNE...



COMMENT?

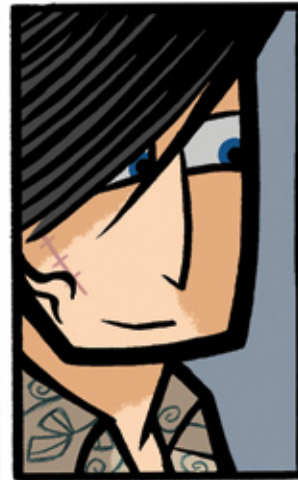
RIEN, RIEN, JE VOUS EXPLIQUERAI...



ON VA PRENDRE UN POT POUR SE DÉTENDRE UN PEU?

ALLEZ-Y, MOI, J'AI ENCORE UNE CHOSE À FAIRE...





Étude sur l'égalité et la prévention de la violence envers les femmes à l'adolescence, sur le site:

www.mpsi.es



Cristina Durán (1970) et Miguel Ángel Giner

Bou (1969) sont licenciés en Beaux arts, spécialité Dessin,

de la faculté des Beaux arts de San Carlos, université Polytechnique de Valence, Espagne. En 1993, ils ont créé LaGRUAestudio,

où ils se consacrent depuis professionnellement à la bande dessinée et à l'illustration éditoriale et publicitaire. En 2009,

les Éditions Sins Entido ont publié leur roman graphique **UNA POSIBILIDAD ENTRE MIL**. En mars 2010, les éditions Dargaud

le publient en français sous le titre **UNE CHANCE SUR UN MILLION**. Cette ouvrage est finaliste du Prix national de la bande dessinée 2010 accordé par le ministère de la Culture et reçoit

en France, en 2011, le 2ème prix du 1er Trophée « Les Bds qui font la différence ».

www.lagruaestudio.com

www.unaposibilidadentremil.com

DINGUE DE T'OI

L'HISTOIRE D'OLIVIA ET MARTIN

“On pourrait croire que cette histoire n’est que fiction, que c’est seulement une fable ou un récit irréel et anecdotique. On pourrait croire que la réalité n’a rien à voir avec les dessins de la bande dessinée, qu’il est impossible que les personnages soient des gens que l’on côtoie dans notre vie de tous les jours, avec qui on prend le métro ou le bus. Pourtant, je vous assure que l’histoire d’Olivia et de Martin est bel et bien réelle et que ses personnages ne sont ni tirés d’une autre planète, ni le produit de l’imagination. Les protagonistes pourraient être n’importe lequel des garçons ou des filles que vous rencontrez tous les jours dans la cour ou dans les salles de classes, dans la rue ou dans un centre commercial. Des connaissances, des jeunes filles qui tombent amoureuses de garçons qui, au début, sont très sympathiques, mais qui très vite se croient leur maître, qui pensent qu’elles leur appartiennent, qu’elles sont leur objet à eux... et qui cessent d’être sympathiques pour devenir violents...”

Extrait du prologue de Miguel Lorente Acosta
Delegue du gouvernement pour la violence conjugale.

